



INFECTION URINAIRE

Anonyme

7 octobre 2009

«... Maintenant, j'ai la situation bien en main... »

Bonjour, M. Pilhar,

Depuis que j'ai lu d'autres témoignages de la Nouvelle Médecine Germanique (GNM), je désire témoigner de ma propre expérience. Ce n'est la seule, je pourrais vous en donner plusieurs, car je suis familière avec la GNM depuis des années.

Ma première prise de conscience, il y a quelques années impliquait une infection urinaire, qui comme cela arrive souvent chez les femmes, était déjà « chronique ». Aujourd'hui j'en ris, la raison étant d'une telle absurdité !

Cela a commencé à l'âge de 7 ans. J'avais une infection urinaire qui fut bien examinée par toutes sortes de docteurs. J'ai dû subir d'inconfortables examens ; mais ma mère insista pour que je m'y soumette.

Néanmoins, les infections urinaires revenaient plusieurs fois l'an.

La raison fournie par les docteurs semblait sensée à l'époque : « Votre fille doit éviter de s'asseoir sur des pierres froides ! » Ma mère m'avisa formellement de ne plus le refaire.

Et qu'arriva-t-il quelques mois plus tard ?... une autre infection urinaire ; et je maintiens encore aujourd'hui que je ne me suis définitivement pas assise sur des roches froides, parce que je ne voulais plus jamais être soumise au douloureux examen médical.

Alors on a énoncé une nouvelle raison : « Vous ne devez pas porter de vêtements qui exposent votre abdomen. » Jeune adolescente, j'aimais porter des chandails courts, j'ai donc commencé à les porter plus longs et m'assurai toujours de ne pas m'asseoir sur des pierres froides.

Après quelque temps, nous voyagions vers une destination de vacance et à la halte routière, j'ai dû utiliser la toilette, mais naturellement j'ai évité de m'asseoir sur le siège, et cette autre infection fut portée sur le compte d'une bactérie qui m'aurait sauté dessus.

Dès lors, je n'utilisais plus les toilettes publiques, je portais des hauts longs et je ne m'asseyais plus sur les pierres froides.

A l'examen de la prochaine infection urinaire, on me dit que je devais m'être assise sur des pierres froides et je le niai franchement. « Vous êtes jeune et ne savez pas toujours ce que vous faites ». (La confiance règne!)

Les années qui suivirent, je n'ai plus cherché à comprendre d'où provenaient mes infections urinaires, ni pourquoi... c'était pour moi sans importance. À une certaine période, je prenais des traitements antibiotiques de dix jours; malgré tout, ces infections urinaires répétitives durèrent pendant des années.

Puis un jour la Nouvelle Médecine Germanique entra dans ma vie et je me suis demandé si je ne pourrais pas appliquer ces notions à mes infections urinaires. J'ai assisté à un atelier sur les allergies et les « rails » à propos de ma fièvre des foins (quasiment disparue, cas de guérison spontanée ? Ha-Ha !) et j'eus quelques pistes de réflexion, que je pourrais possiblement relier à mes infections urinaires.

Je suis une gauchère « convertie » (je me souviens encore avoir été sermonnée par ma mère même si plus de 20 ans ont passé : «...prends ta main droite!» (GRRR! ... maintenant je suis ambidextre). C'est difficile pour moi de trouver le Programme Signifiant Biologique Spécial (SBS) dans la table de références, parce que je trouve que presque tout est écrit pour les droitiers; cependant j'ai pu trouver les réponses à mon problème.

Le « problème » c'était ma mère. Elle s'ingérait constamment dans mes affaires et voulait contrôler ma vie [note : conflit biologique lié à la muqueuse de la vessie : ne pas être capable de marquer son territoire]

Nous ne nous entendons pas bien encore aujourd'hui, mais nous avons trouvé une façon de nous ajuster l'une à l'autre.

Un soir, alors que je vivais encore chez ma mère, elle fit irruption dans ma chambre et m'engueula parce que j'étais au téléphone, disant que les murmures la dérangent. Elle ne voulait que j'utilise mon téléphone le soir. Moi, de mon côté, je ne pouvais pas comprendre son objection, car si je regardais la TV, ça ne lui causait aucun problème. Je ne comprenais pas son raisonnement, d'autant plus que c'était mon téléphone et je le payais moi-même.

Je sentais ma colère monter. Je ne pouvais accepter qu'elle réclame ce droit. Comme elle quittait la chambre, j'ai soudainement réalisé que j'aurais une autre infection urinaire! Après quelques minutes, j'ai senti ces terribles douleurs revenir.

J'ai dû me préparer une bouillotte d'eau chaude pour alléger la douleur. Je me suis calmée en acceptant ces «particularités» maternelles.

Il n'y avait aucune raison de me laisser perturber ainsi. Cela a dû m'aider. Je ne suis pas restée tendue toute la nuit et ma colère disparut au bout d'environ 5 minutes. Cet épisode d'infection urinaire dura près d'une heure puis il s'estompa entièrement.

Pendant tout le temps où j'ai vécu chez ma mère, j'ai eu des infections récidivantes régulièrement comme toutes les années précédentes. Il y avait une nette différence cependant : mon infection urinaire durait environ une heure, chaque fois que j'étais irritée contre ma mère pendant 5 minutes, puis elle disparaissait. Je pouvais régler ma montre d'après cette observation ! Depuis, je n'ai visité aucun docteur, car maintenant je contrôle ma réaction et

conséquemment la durée du conflit – sinon le conflit lui-même - avant qu'il ne produise une infection.

Je suis tellement contente de ne plus souffrir de ces infections comme à l'adolescence et de ne plus les craindre désormais. Ma dernière visite chez le docteur a été en 2003.

S'il y avait un plan de rabais pour le coût de l'assurance santé, je serais « riche » parce que je connais mieux mon corps et mon psychisme !

Merci beaucoup, à vous, Dr. Hamer, et Mr. Pilhar.

Traduit d'un témoignage original en langue allemande

Extrait de: www.LearningGNM.com

Avertissement: Les informations contenues dans ce témoignage ne remplacent pas un avis médical professionnel